

+ Comme vous le savez, le pape François nous a invités à aller aux périphéries pour que tous connaissent la bonne nouvelle et la joie de l'Évangile... mais avant lui, quelqu'un y avait déjà pensé... Dieu lui-même qui a accepté de sortir de lui-même pour venir à notre rencontre. Dans la nuit de Noël, ne trouvant pas de place à l'hôtellerie, il s'est réfugié dans une étable, c'est ainsi que les petits, les mal aimés, ceux que les sociétés de son temps et de notre temps, ne considèrent guère ont été aux premières loges de l'évènement. A la convocation des anges, les bergers sont venus voir le vrai Berger : le berger des bergers. Tous se sont mis à genoux. Ils se sont rassemblés dans une commune attitude de vénération devant le mystère d'un Dieu qui vient visiter les périphéries de notre existence.

Pour l'épiphanie, ce sont les hommes qui se sont mis en route pour aller à la périphérie de leur existence humaine afin d'essayer de comprendre le mystère du Dieu fait homme. L'étoile les a, à la fois intrigués et rassurés...

Ils ont accepté de suivre ce GPS de premier choix, les voici à Jérusalem. Voici que les grands de ce monde s'intéressent à Dieu, il est donc normal qu'ils aillent à la capitale se renseigner. Le fait qu'on parle de roi a fait dresser l'oreille à Hérode... Pour lui, il n'est pas possible d'avoir un concurrent. C'est ainsi que les mages seront accueillis par lui afin qu'il puisse avoir un renseignement sûr et de premier ordre : "Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui". Etaient-ils rois ces mages ? Il semble que non. (Chrétiens, nous les appelons roi en référence du Psaume 71 lu ce dimanche). C'était des mages : des étrangers, de grands voyageurs, de grands commerçants, des diplomates... des païens même. Ils voulaient voir CELUI qui vient de Dieu, CELUI qui est Dieu en personne : "le visage même de la miséricorde" nous a rappelé le Pape François. Qu'ils soient bergers ou mages : pour Dieu, ils ont la même valeur !

Ce ne sont ni la pauvreté, ni les riches présents qui font leur valeur : c'est leur désir d'aller à la rencontre du Christ Sauveur. C'est leur désir de connaître ce Dieu si humain qui vient à nous dans la lumière la plus pure et la plus éclatante. En lui est manifestée la gloire de Dieu : sa puissance d'aimer qui se déploie dans sa miséricorde qui est à la fois **un don de sa part** mais aussi **une invitation à agir comme lui**, en épousant son regard qui fait exister l'autre dans sa liberté et dans sa dignité humaine. Par-là, "nous entrons dans la connaissance du mystère" dit St Paul. Pour l'homme de la bible, le mystère ce n'est pas quelque chose d'incompréhensible (au sens de mystérieux), c'est une réalité tellement belle et grande qu'on n'a jamais fini de s'en émerveiller. Pensez donc, Dieu se tient aux périphéries existentielles. Il est aussi bien proche des bergers, des petits, des exclus que des grands de ce monde comme les mages, les savants et les puissants. Il demande à chacun d'ouvrir son cœur à sa présence, se laissant illuminer par sa clarté qui a brillé dans la nuit de Noël.

Oui, **la porte sainte de la miséricorde** doit s'ouvrir aussi en nos cœurs afin d'être, nous aussi, sensibles aux périphéries. L'enjeu est de taille car il s'agit que tous les peuples connaissent l'œuvre de Dieu, y participent de manière active et vivent ainsi dans la **JOIE DE L'ÉVANGILE...**

La fête de l'Épiphanie nous rappelle la manifestation de Dieu à toutes les nations, leur rassemblement en Dieu qui vient dire à chacun ; "Tu as du prix à mes yeux et je t'aime"... Devant un tel mystère, une telle déclaration d'amour... nous sommes obligés comme les mages de prendre un autre chemin... non pas revenir sur nos pas pour aller informer Hérode et nous établir dans le passé et dans l'ordre établi. Voici que nous sommes invités à emprunter le chemin de l'avenir que Dieu nous donne. Dieu veut inventer avec nous ce chemin pour qu'il soit notre chemin de vie. N'est-il pas l'Emmanuel : Dieu avec nous ?

Il est à nouveau avec nous en cette eucharistie et il nous fait signe. Le pain et le vin, ces simples choses de notre existence deviennent signe de

sa présence. Comme les mages venez, adorons-le : présentons-lui le meilleur de nous-mêmes... l'or, l'encens, la myrrhe de nos existences fragiles dont il prend le risque d'en faire sa présence au cœur de ce monde. Dieu nous fait confiance, pourra-t-il compter sur la nôtre ?